



# Le baromètre politique *Viavoice - Libération*

Août 2018

**Viavoice Paris**

Études Conseil Stratégie  
9 rue Huysmans, 75 006 Paris. + 33 (0)1 40 54 13 90  
[www.institut-viavoice.com](http://www.institut-viavoice.com)



## Modalités de réalisation

---

### **3. Synthèse des enseignements**

#### **6. Questions barométriques. Les popularités**

- 7. Le président de la République
- 8. Le Premier ministre
- 9. Les ministres
- 10. Les personnalités politiques

#### **11. Questions d'actualité. La rentrée politique**

- 12. L'importance de l'affaire Benalla
- 13. L'impact de l'affaire Benalla sur l'image d'Emmanuel Macron
- 14. Les priorités politiques de la rentrée
- 15. Les inquiétudes économiques et sociales
- 16. Les priorités du « plan pauvreté »
- 17. Croissance et inégalités
- 18. La politique sociale du gouvernement
- 19. La réduction des déficits et des dépenses publiques

Sondage réalisé par Viavoice pour *Libération*.

Interviews effectuées en ligne du 20 au 21 août 2018.

Échantillon de 1008 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Représentativité par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession de l'interviewé, région et catégorie d'agglomération.

*Les rappels de données antérieures présentés dans ce rapport sont issus des précédentes vagues du baromètre politique Viavoice pour Libération.*



## Synthèse des enseignements

## Synthèse des enseignements (1/2)

---

### 68 % des Français inquiets de la situation économique et sociale : **Le macronisme à l'épreuve identitaire du retour des contraintes** ?

- **L'opinion sur Emmanuel Macron relativement stable depuis le mois de juin**

Que reste-t-il de l'affaire Benalla ? Le scandale politique et judiciaire du mois de juillet, qui a réveillé les oppositions et inquiété la majorité, jusqu'au sommet de l'État, semble paradoxalement derrière nous aujourd'hui : c'est du moins l'opinion d'un Français sur deux (49 %), même si une minorité non négligeable (40 %) considère que cette affaire restera comme un épisode important du quinquennat.

Dès lors, si durant l'été le chef de l'État a perdu des points à droite (-11 points), il s'est aussi renforcé auprès des sympathisants de sa majorité (+6), ce qui lui permet de garder une cote de popularité relativement stable auprès de l'ensemble des Français (36 %, -1), même si cette stabilité de court terme cache un recul marqué au premier semestre 2018 (-10 points depuis décembre). Plus que l'affaire Benalla et les polémiques de l'été, le début d'année aura donc pesé sur l'image d'Emmanuel Macron et du gouvernement.

- **Rentrée politique : entre respect des engagements budgétaires et volonté de mettre en œuvre sa politique sociale, l'exécutif contraint à un jeu d'équilibriste**

Dans ce contexte, la rentrée politique de la majorité s'annonce risquée, alors que se profilent des arbitrages à hauts risques sur le plan économique et social :

- D'un côté, un budget 2019 compliqué par le ralentissement de la croissance, qui obligera à limiter les dépenses – ou augmenter les recettes – pour tenir les objectifs de réduction des déficits : un engagement pris envers Bruxelles, mais aussi une promesse de campagne d'Emmanuel Macron soutenue par 55 % de l'opinion publique, pour qui « la réduction des déficits et des dépenses publiques doit être une priorité, quitte à réduire les budgets des services publics ».
- De l'autre, un « plan pauvreté » fortement attendu, après avoir été reporté en juillet en pleine Coupe du monde, et alors que l'exécutif peine toujours à convaincre sur ces enjeux : **66 % des Françaises et des Français considèrent le gouvernement comme « peu ou pas engagé » depuis le début du quinquennat en matière de politique sociale** et de lutte contre les inégalités.

Entre économies budgétaires et dépenses sociales, les choix réalisés risquent de cliver l'opinion publique, le Parlement ou encore les partenaires sociaux, d'autant que de nombreuses réformes majeures seront lancées en parallèle : retraites, assurance-chômage, loi Pacte, réformes de la santé et de la fonction publique...

## Synthèse des enseignements (2/2)

---

### • Un moral économique et social en berne

Or, contrairement à la rentrée 2017 où l'exécutif pouvait compter sur la reprise et un relatif retour de confiance économique pour accompagner ses réformes, le contexte n'est plus le même, loin s'en faut : **68 % des personnes interrogées sont inquiètes de la situation économique et sociale pour les mois à venir, contre seulement 23 % confiantes.**

Ces inquiétudes se retrouvent, *in fine*, parmi les priorités affichées :

- La relance de l'économie et de l'emploi, citée par 55 % des personnes interrogées et même 68 % des sympathisants de la majorité et 61 % des sympathisants de droite,
- L'amélioration du pouvoir d'achat (49 %), dont la priorité est affichée symétriquement par les sympathisants de gauche (55 %) et de droite (54 %),
- Enfin, en troisième position, la lutte contre la pauvreté et les inégalités (37 %, dont 57 % parmi les sympathisants de gauche).

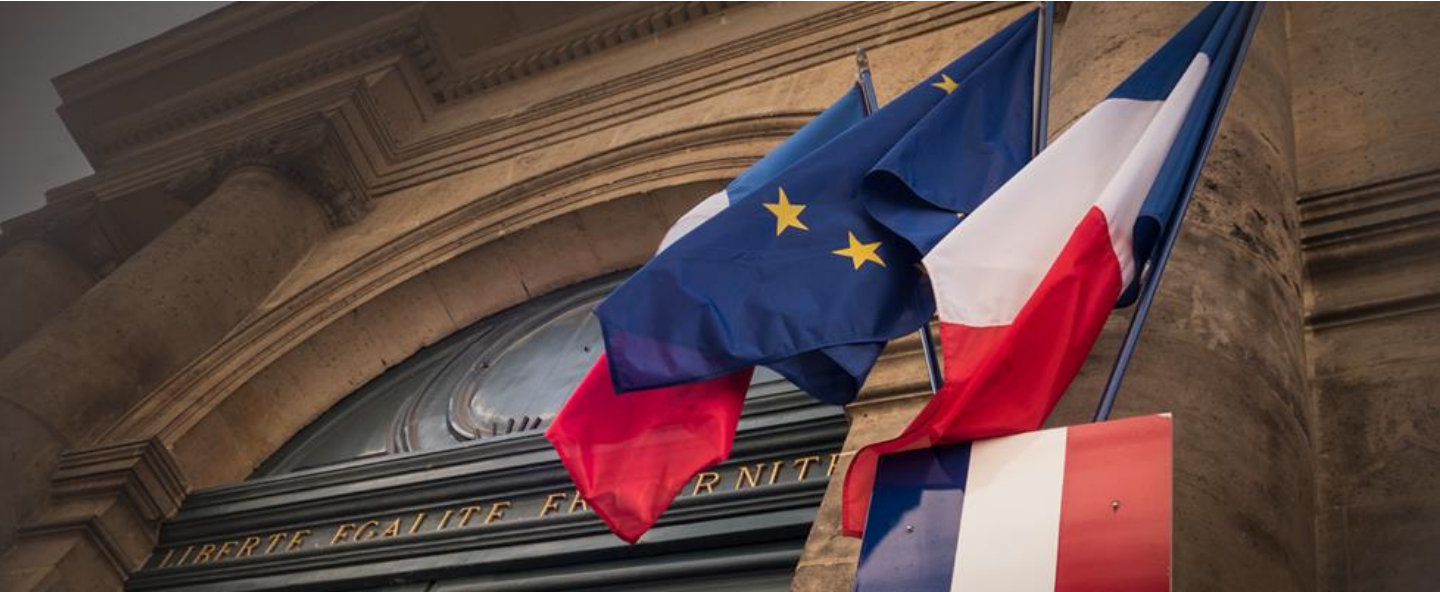
**Il est notable que ces enjeux économiques et sociaux dépassent toutes les autres préoccupations**, qu'il s'agisse de la sécurité (32 %), de l'environnement (27 %) ou de la politique migratoire (25 %), et devançant même très largement les dossiers internationaux – la relance du projet européen (8 %) ou l'affirmation de la France dans les crises internationales actuelles (7 %) – sur lesquels le Président de la République est pourtant attendu à la rentrée, avec plusieurs déplacements en Europe fin août.

### • Le macronisme à l'épreuve de la crise, à l'image de ses prédécesseurs

Cette résurgence des difficultés économiques et sociales, inédite depuis le début du quinquennat mais qui avait très largement rythmé les quinquennats de ses prédécesseurs (notamment sous Nicolas Sarkozy et François Hollande), s'apparente finalement à une épreuve de vérité pour le Président de la République et le gouvernement.

"Le « macronisme », en tant que projet politique, s'est en effet développé sur trois promesses : la promotion de l'efficacité – *a fortiori économique* – au-delà de toute logique partisane, une ambition originale promouvant les trajectoires personnelles contre les "inégalités de destin" (discours face au Congrès, 9 juillet 2018), la recherche d'un équilibre entre politiques de droite et de gauche, toutes deux décrédibilisées par une décennie de crise.

Tant que le quinquennat actuel profitait d'un contexte de reprise, il pouvait être difficile – au-delà du style – de mesurer les divergences profondes avec les choix économiques et sociaux de ses prédécesseurs, contraints le plus souvent à des coupes budgétaires ou à des hausses ciblées de fiscalité pour limiter les déficits. Des choix douloureux, auxquels la nouvelle majorité n'avait pas encore été acculée. À elle aujourd'hui de s'y confronter, et de démontrer en quoi son approche, sur ces enjeux, diverge de celle de « l'ancien monde ».



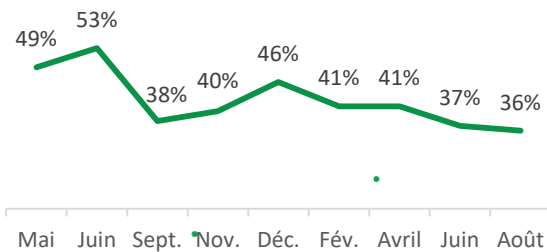
## **Questions barométriques** *Les popularités*

## La popularité du président de la République

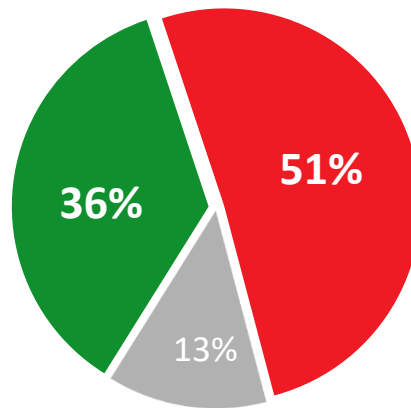
Avez-vous plutôt une bonne opinion ou plutôt une mauvaise opinion d'Emmanuel Macron, en tant que président de la République ?



### Bonne opinion (-1)



### Mauvaise opinion (=)



Non réponse

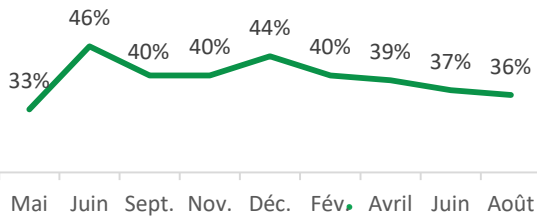
	Bonne opinion
Sympathisants de gauche	22 (-6)
Sympathisants de la majorité	92 (+6)
Sympathisants de droite	34 (-11)
Sympathisants du Front national	14 (+1)
Proches d'aucun parti	28 (-5)

## La popularité du Premier ministre

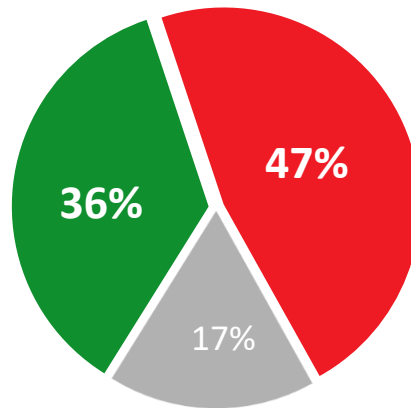
Avez-vous plutôt une bonne opinion ou plutôt une mauvaise opinion d'Édouard Philippe, en tant que Premier ministre ?



### Bonne opinion (-1)



### Mauvaise opinion (=)



Non réponse

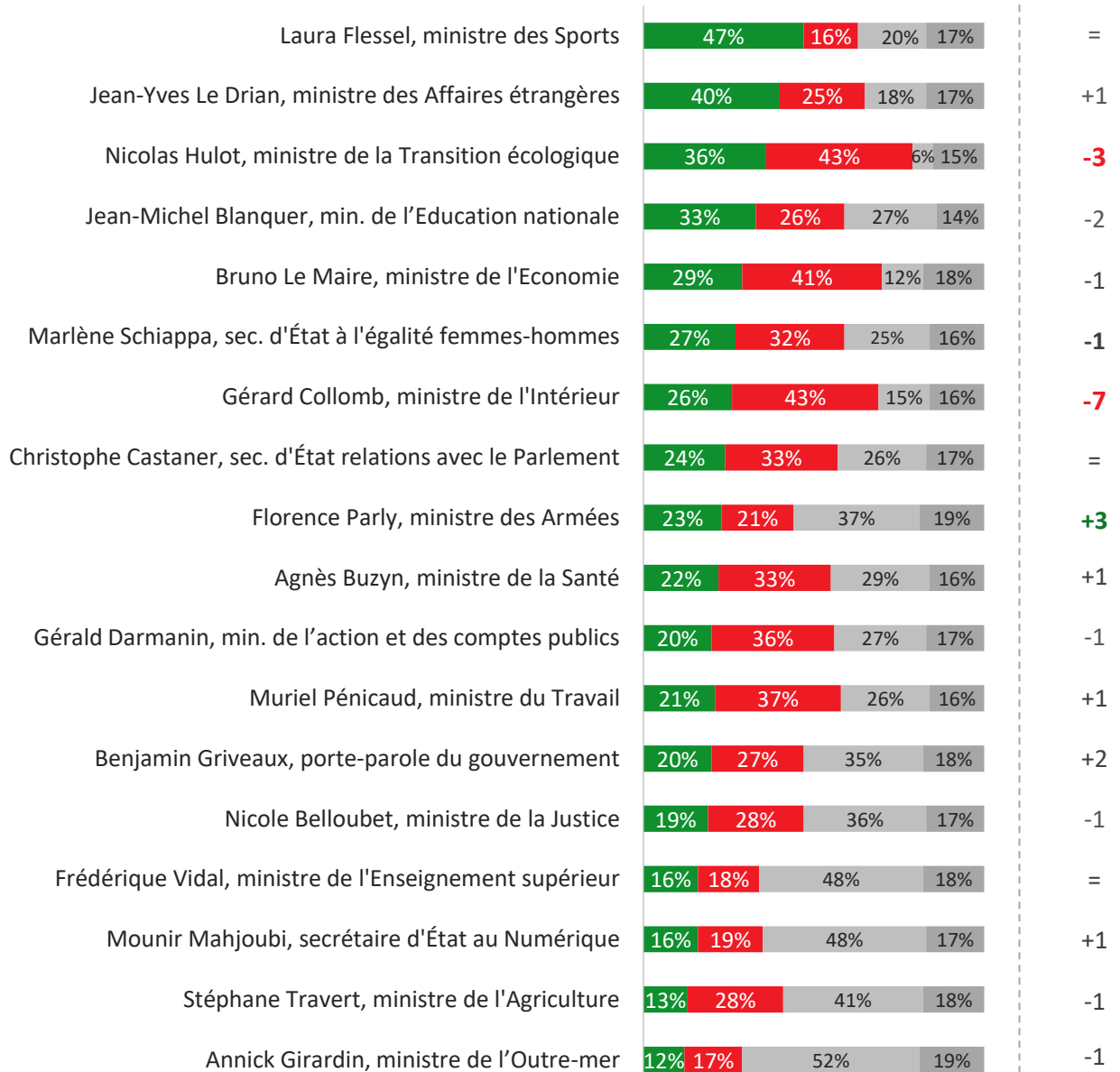
	Bonne opinion
Sympathisants de gauche	<b>23</b> (-7)
Sympathisants de la majorité	<b>90</b> (+2)
Sympathisants de droite	<b>38</b> (-6)
Sympathisants du Front national	<b>12</b> (-2)
Proches d'aucun parti	<b>27</b> (-4)



## La popularité des ministres

Avez-vous plutôt une bonne opinion ou plutôt une mauvaise opinion des ministres suivants ?

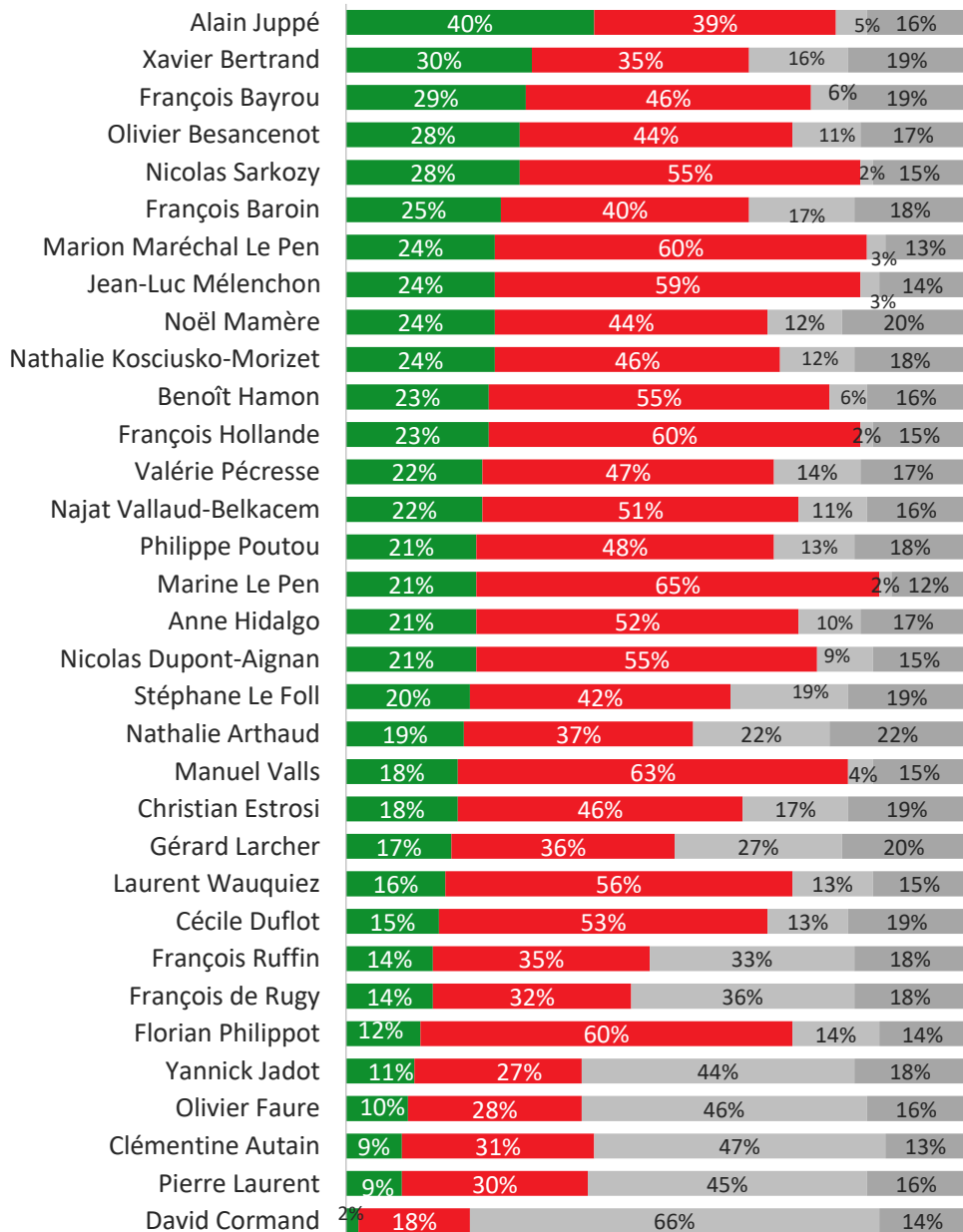
■ Bonne opinion ■ Mauvaise opinion ■ Ne connaît pas cette personnalité ■ Non réponse



## La popularité des personnalités politiques

Avez-vous plutôt une bonne opinion ou plutôt une mauvaise opinion des personnalités politiques suivantes ?

■ Bonne opinion ■ Mauvaise opinion ■ Ne connaît pas cette personnalité ■ Non réponse



Évolutions  
depuis juin  
(% bonne  
opinion)

=  
+2  
=  
+1  
+1  
+1  
-4  
-1  
=  
+3  
-4  
=  
+1  
+1  
-3  
-3  
-2  
-1  
+2  
-2  
-1  
+2  
=  
+1  
-1  
+1  
+2  
-1  
+2  
=  
+1  
-1  
+2  
=  
+1  
-1

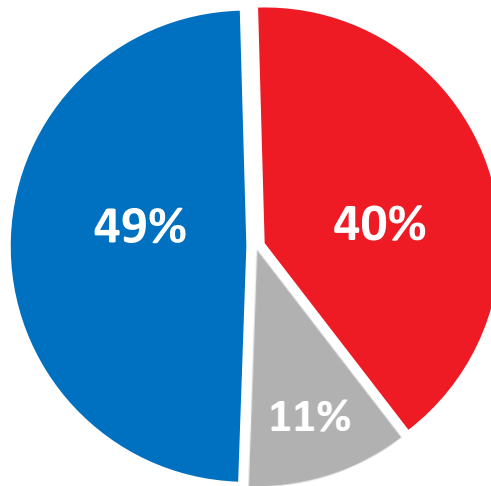


## **Questions d'actualité** *La rentrée politique*

## L'importance de l'affaire Benalla

Avez-vous plutôt le sentiment que l'affaire Benalla... ?

**Est aujourd'hui  
derrière nous**  
et sera vite oubliée par  
les Français



**Restera comme un  
épisode important** du  
début du  
quinquennat  
d'Emmanuel Macron

Non réponse

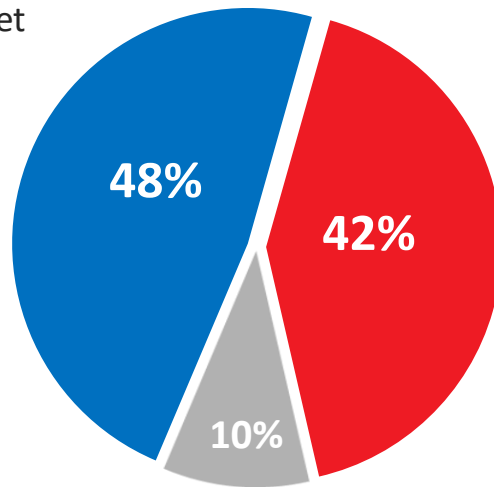
	Est aujourd'hui derrière nous	Restera comme un épisode important
Sympathisants de gauche	43	<b>52</b>
Sympathisants de la majorité	<b>74</b>	20
Sympathisants de droite	45	<b>49</b>
Sympathisants du Front national	44	<b>49</b>
Proches d'aucun parti	48	38

## L'impact de l'affaire Benalla sur l'image d'Emmanuel Macron

Et diriez-vous que l'affaire Benalla... ?

**N'a pas vraiment eu d'impact**  
sur l'opinion que vous aviez  
d'Emmanuel Macron et  
de sa politique

**A eu un impact négatif**  
sur l'opinion que vous  
aviez d'Emmanuel  
Macron et de sa  
politique

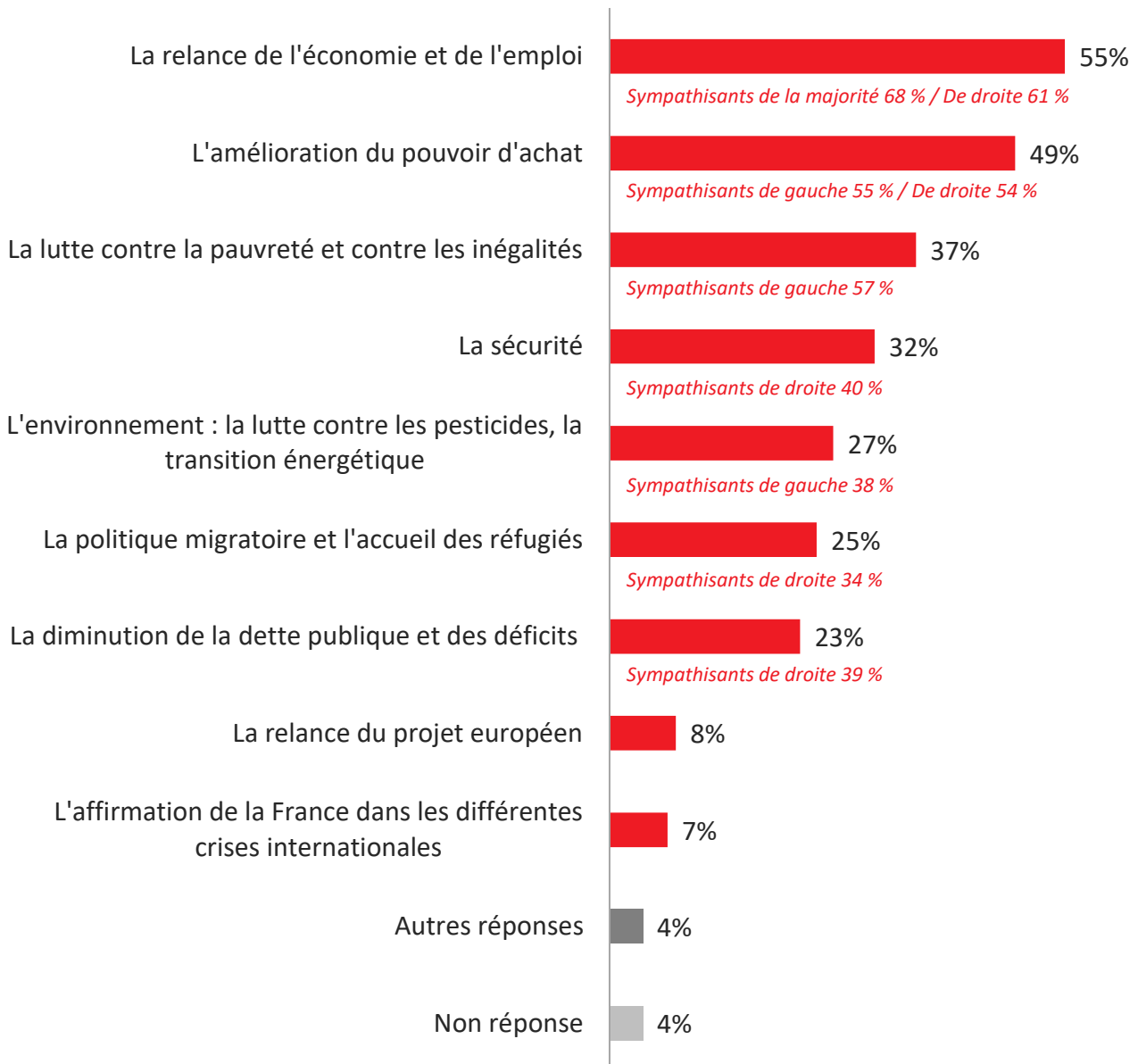


Non réponse

	N'a pas vraiment eu d'impact	A eu un impact négatif
Sympathisants de gauche	43	<b>52</b>
Sympathisants de la majorité	<b>77</b>	18
Sympathisants de droite	43	<b>53</b>
Sympathisants du Front national	44	<b>49</b>
Proches d'aucun parti	45	42

## Les priorités politiques de la rentrée

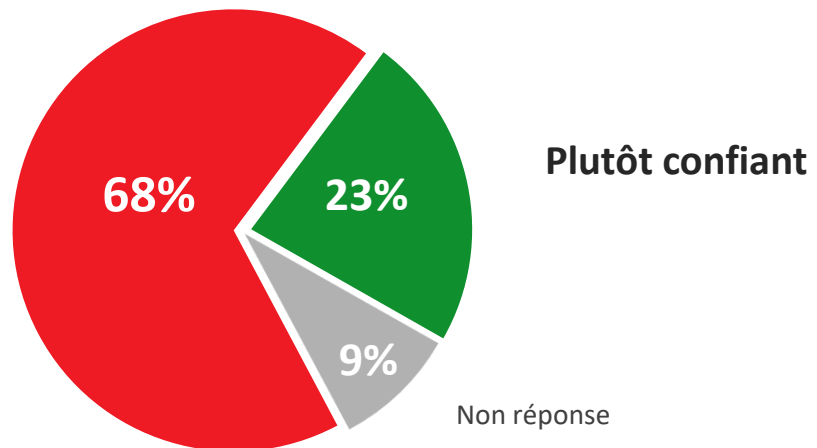
Quelles devraient-être, selon vous, les priorités du Président de la République et du gouvernement pour cette rentrée de septembre ? \*



## Les inquiétudes économiques et sociales

Êtes-vous plutôt confiant ou plutôt inquiet concernant la situation économique et sociale en France dans les mois à venir (croissance, emploi, pouvoir d'achat...)?

**Plutôt inquiet**

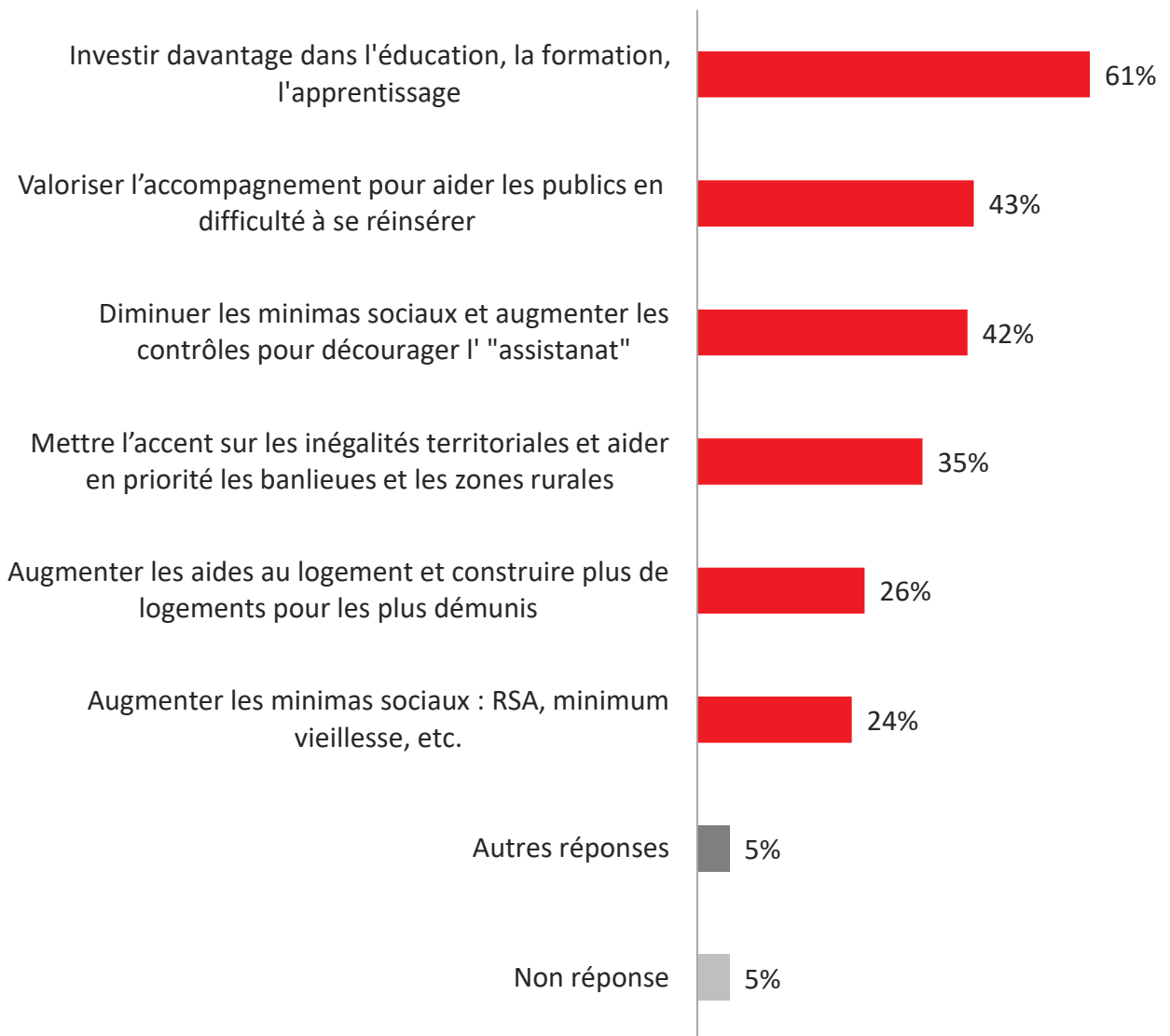


	Plutôt confiant	Plutôt inquiet
Sympathisants de gauche	18	<b>76</b>
Sympathisants de la majorité	<b>65</b>	33
Sympathisants de droite	18	<b>79</b>
Sympathisants du Front national	12	<b>85</b>
Proches d'aucun parti	15	<b>71</b>

Cadres	38	<b>58</b>
Professions intermédiaires	23	<b>71</b>
Employés / Ouvriers	17	<b>69</b>
Retraités	26	<b>70</b>

## Les priorités du « plan pauvreté »

Le gouvernement doit annoncer à la rentrée des mesures pour lutter contre la pauvreté en France ("plan anti-pauvreté"). Quelles devraient être selon vous les mesures prioritaires pour lutter contre la pauvreté ? \*

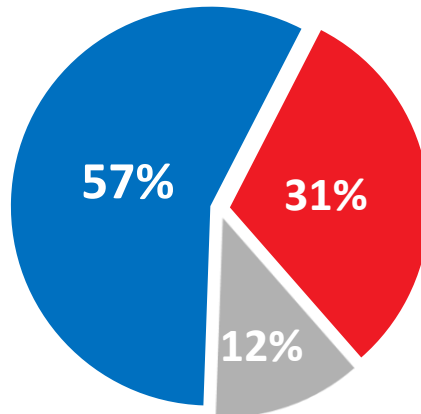




## Croissance et inégalités

Concernant la lutte contre la pauvreté et contre les inégalités, pensez-vous plutôt que... ?

**La priorité doit être de relancer l'économie**, car la croissance économique et l'emploi permettront de diminuer les inégalités en France



**La priorité doit être d'améliorer les politiques sociales**, car la croissance économique et l'emploi ne bénéficient pas directement aux personnes les plus en difficulté

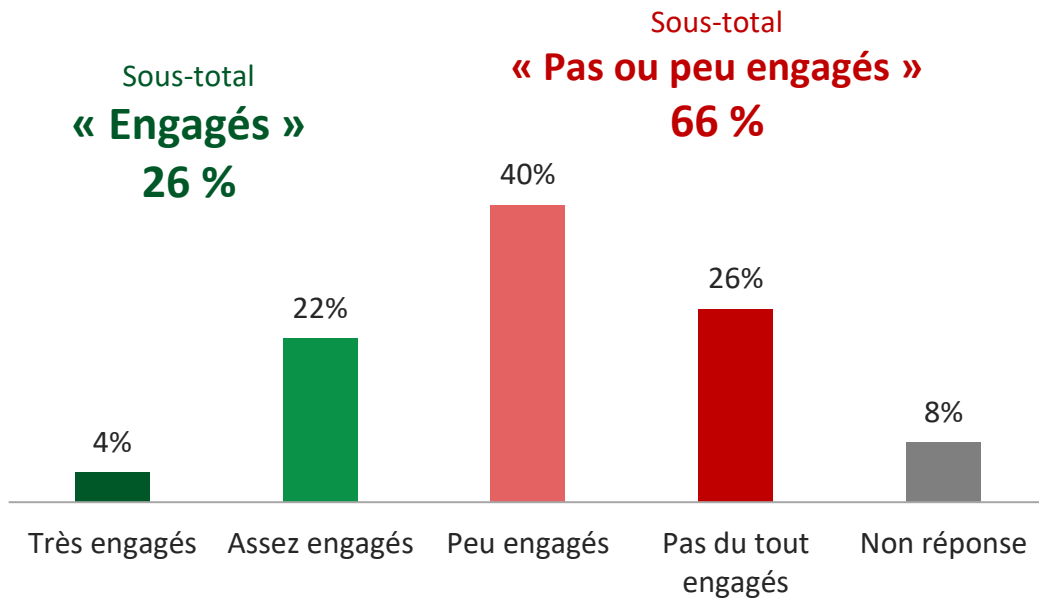
Non réponse

	La priorité doit être de relancer l'économie	La priorité doit être d'améliorer les politiques sociales
Sympathisants de gauche	42	<b>55</b>
Sympathisants de la majorité	74	21
Sympathisants de droite	<b>82</b>	13
Sympathisants du Front national	54	30
Proches d'aucun parti	55	30

Cadres	<b>60</b>	35
Professions intermédiaires	<b>64</b>	27
Employés / Ouvriers	51	33
Retraités	<b>66</b>	26

## La politique sociale du gouvernement

Avez-vous le sentiment que le Président de la République et le gouvernement sont depuis le début du quinquennat très engagés, assez engagés, peu engagés ou pas du tout engagés en matière de politique sociale et de lutte contre les inégalités ?

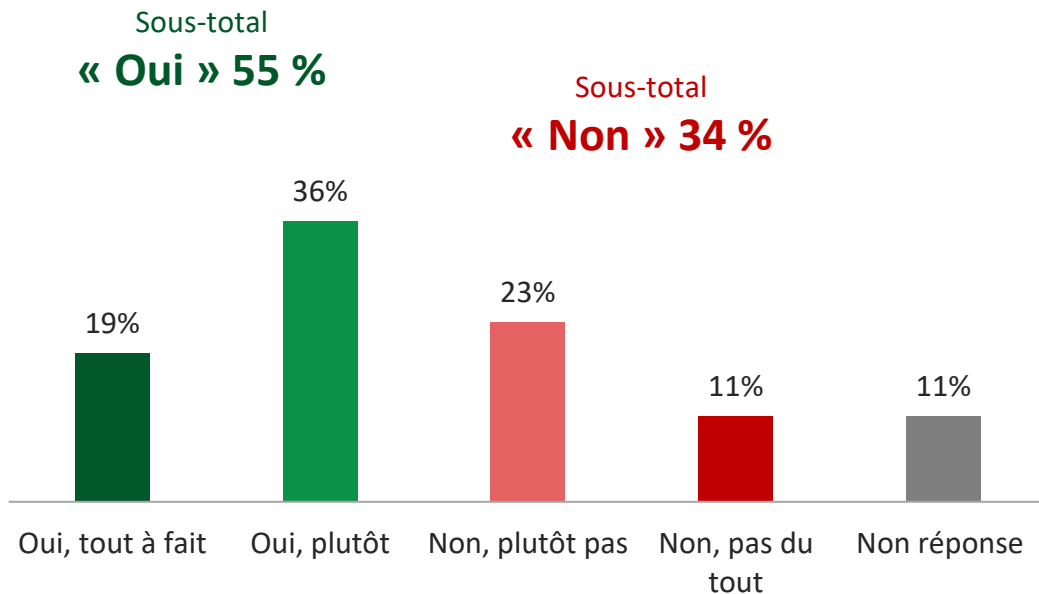


	Engagés	Pas ou peu engagés
Sympathisants de gauche	17	<b>82</b>
Sympathisants de la majorité	<b>66</b>	32
Sympathisants de droite	31	<b>65</b>
Sympathisants du Front national	16	<b>77</b>
Proches d'aucun parti	16	<b>71</b>

Cadres	40	<b>58</b>
Professions intermédiaires	27	<b>66</b>
Employés / Ouvriers	19	<b>70</b>
Retraités	32	<b>63</b>

## La réduction des déficits et des dépenses publiques

Selon vous, est-ce que la réduction des déficits et des dépenses publiques doit être une priorité, quitte à réduire les budgets des services publics ?



	Oui	Non
Sympathisants de gauche	38	<b>57</b>
Sympathisants de la majorité	<b>75</b>	21
Sympathisants de droite	<b>78</b>	18
Sympathisants du Front national	56	35
Proches d'aucun parti	48	35

Cadres	<b>55</b>	41
Professions intermédiaires	<b>53</b>	39
Employés / Ouvriers	47	36
Retraités	<b>69</b>	26



## **Annexe**

### *Note sur les marges d'erreurs et effectifs utiles*

## Note sur les marges d'erreur

Comme toute enquête quantitative réalisée par sondage, les résultats de cette étude sont soumis à une incertitude statistique appelée marge d'erreur ou intervalle de confiance, dont l'amplitude dépend du nombre de personnes interrogées (taille de l'échantillon) et du pourcentage observé :

Taille de l'échantillon	Pourcentage observé					
	5 ou 95 %	10 ou 90 %	20 ou 80 %	30 ou 70 %	40 ou 60 %	50 %
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
500	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	5,0
1000	1,4	1,8	2,5	2,85	3	3,1
2000	1	1,3	1,8	2,1	2,2	2,25

### Lecture du tableau :

Dans le cas d'un sondage auprès d'un échantillon de 1000 personnes environ, si le pourcentage mesuré est de 20 %, la marge d'erreur est égale à 2,5. Le pourcentage réel est donc compris entre 17,5 % et 22,5 % (avec une certitude de 95 %).

Après d'un sous-échantillon de 200 personnes environ, si le pourcentage mesuré est de 20 %, la marge d'erreur est égale à 5,7. Le pourcentage réel est donc compris entre 14,3 % et 25,7 % (avec une certitude de 95 %).

## Proximité partisane et effectifs utiles

Les résultats détaillés selon la proximité partisane des personnes interrogées sont issus de la question suivante :

*Indépendamment des élections, de quel parti politique vous sentez-vous le plus proche, ou disons le moins éloigné ?*

*LO (Lutte Ouvrière) ou le NPA (Nouveau Parti Anticapitaliste)*

*Le Parti communiste*

*La France insoumise*

*Europe Écologie Les Verts*

*Génération.s (de Benoît Hamon)*

*Le Parti socialiste*

*Le Mouvement radical*

*La République en Marche*

*Le MoDem (Mouvement Démocrate)*

*L'UDI (Union des Démocrates et Indépendants)*

*Agir, la droite constructive*

*Les Républicains (LR)*

*Debout la France*

*Les Patriotes (de Florian Philippot)*

*Le Front national*

*Un autre parti*

*Je ne me sens proche d'aucun parti*

*Non réponse*

*Les sympathisants de gauche correspondent à toutes les personnes ayant répondu LO ou le NPA, le Parti communiste, la France insoumise, Europe Écologie Les Verts, Génération.s ou le Parti socialiste à cette question.*

*Les sympathisants de la majorité correspondent à toutes les personnes ayant répondu la République En Marche ou le MoDem.*

*Les sympathisants de droite correspondent à toutes les personnes ayant répondu Les Républicains (LR), Agir, l'UDI ou Debout la France.*

À ces catégories correspondent les effectifs suivants :

Proximité partisane	Bases brutes
Sympathisants de gauche	215 personnes
Sympathisants de la majorité	165 personnes
Sympathisants de droite	157 personnes
Sympathisants du Front national	90 personnes
Proches d'aucun parti	301 personnes

# VI<sup>AV</sup>VOICE

« La réalité ne pardonne pas qu'on la méprise. » Joris-Karl Huysmans



## Études Conseil Stratégie pour l'avenir des entreprises et des institutions Paris - Londres - Casablanca

Les récentes études d'opinion Viavoice réalisées pour  
HEC, *Libération*, *Le Monde*, *Le Figaro*, *Les Échos*, BFM Business, France 2, RTL et France Inter  
sont consultables sur [www.institut-viavoice.com](http://www.institut-viavoice.com)  
9, rue Huysmans, 75 006 Paris. + 33 (0)1 40 54 13 90. Viavoice est une SAS indépendante.

